



LA BONNE GOUVERNANCE ET L'ÉTHIQUE

JAMES L. EASTON

Représentant des parties prenantes • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Monsieur Ndiaye, président de la commission d'éthique du Comité International Olympique (CIO), a dit, dans son introduction, que l'éthique et la bonne gouvernance sont le fondement de l'ensemble du Mouvement olympique. La Charte olympique définit ce qu'est la gouvernance pour le CIO, et en 1999, la commission d'éthique du CIO a établi les normes d'un Code d'éthique pour toute la famille olympique. Il incombe au CIO de faire connaître, de soutenir et de souligner l'importance de la bonne gouvernance et d'un Code d'éthique auprès des parties prenantes. On entend par parties prenantes tous ceux et celles qui sont impliqués et concernés par le sport, du CIO aux athlètes ayant un niveau de club, en passant par les volontaires.

LES PARTIES PRENANTES SONT-ELLES SUFFISAMMENT BIEN INFORMÉES ?

Les commentaires et les contributions à ce Congrès provenant de la famille olympique et du public ont mis en lumière un manque de compréhension de la bonne gouvernance et d'un code d'éthique universel dans le sport. Un certain nombre de Comités Nationaux Olympiques (CNO) et de fédérations sportives nationales estiment que les administrateurs du sport ne connaissent peut-être pas suffisamment bien la gouvernance et l'éthique dans le Mouvement olympique. Dans le monde entier, la diversité des langues et des cultures rend le problème encore plus complexe.

QUELLES ACTIONS POURRAIENT ÊTRE MENÉES PAR LE CIO ?

Un code d'éthique universel serait la meilleure solution, mais il pourrait s'avérer difficile de l'adapter à chaque culture. Dans un premier temps, le CIO pourrait utiliser le Code d'éthique existant et demander à tous les pays de l'examiner et de le modifier afin qu'il corresponde à leurs propres principes éthiques fondés sur leur culture. L'analyse et la compilation des différentes modifications apportées au code universel proposé pourraient donner lieu à un Code d'éthique du CIO qui satisfierait la plupart des pays.

- Créer un site Internet, facile d'accès, et un manuel décrivant clairement un code d'éthique universel – les normes et les prescriptions éthiques des membres de la famille olympique – avec des exemples concrets d'actions appropriées et inappropriées pour chaque prescription éthique.
- Inclure des informations sur la bonne gouvernance – une version condensée de la Charte olympique – sur le site Web du CIO et dans le manuel, en mettant l'accent sur les domaines qui pourraient être mal compris, interprétés de manière erronée ou ignorés.
- Élaborer les informations et le site Web en plusieurs langues (et pas seulement en français et en anglais) pour qu'un plus grand nombre de pays puissent mieux comprendre les nuances de la bonne gouvernance et du code d'éthique.
- Utiliser le site Web du CIO et Internet comme une plate-forme d'échange d'idées et de pratiques pour toutes les parties prenantes. Dans le monde entier, celles-ci pourront mettre en commun, via Internet, des concepts, des principes et des informations sur la mise en œuvre et l'exécution, ce qui favorisera leur diffusion ; les parties prenantes auront ainsi la possibilité de soutenir et d'encourager parmi elles une meilleure gouvernance et un plus grand respect des normes éthiques.
- Élaborer des programmes axés sur une meilleure éthique et une bonne gouvernance et améliorer le niveau de la formation destinée aux diverses parties prenantes par le biais de la Solidarité Olympique du CIO. Il est vrai que le programme de la Solidarité Olympique s'efforce d'enseigner la bonne gouvernance et le comportement éthique aux officiels des CNO qui y participent, mais le temps consacré à ce thème est sans doute insuffisant ou cette partie du programme n'est pas présentée clairement ou de manière suffisamment approfondie.
- Déterminer un moyen d'évaluer les résultats et le respect de l'éthique et de la bonne gouvernance, en prenant en considération les différences culturelles et organisationnelles parmi les parties prenantes.

ATHLÈTES

Déployer des efforts particuliers pour entrer en contact et communiquer avec les athlètes. L'appartenance à la famille olympique implique des responsabilités et l'utilisation d'Internet devrait faciliter la tâche difficile de l'éducation en touchant les athlètes, les entraîneurs et les officiels du sport concernés, qui sont confrontés à des décisions concernant le dopage, les paris et autres formes de tricheries.

CNO

Les CNO devraient être les premiers à adopter les meilleures pratiques de bonne gouvernance. Il n'y a pas si longtemps, le CIO a tenté d'amener tous les CNO à rendre leurs lois et leurs décrets conformes à la Charte du CIO et a eu des difficultés avec de nombreux pays pour obtenir cette mise en conformité. Ce projet pourrait être repris et utilisé afin de déterminer quels sont les CNO qui doivent revoir leurs statuts et de travailler avec eux pour procéder aux changements nécessaires.

Dès que leurs statuts sont en conformité avec la Charte olympique, les CNO peuvent aider le CIO en enseignant des pratiques de bonne



gouvernance et d'éthique à leurs collaborateurs et aux fédérations sportives nationales. Les Fédérations Internationales (FI) pourraient faire la même chose avec leurs fédérations membres; cependant, je crois que les CNO sont mieux adaptés à cette tâche, pour des raisons de similitudes culturelles et linguistiques.

AUTRES QUESTIONS

Étant donné qu'une bonne gouvernance et un code d'éthique sont étroitement liés au Mouvement olympique, il semble judicieux de combiner les programmes. Cependant, une fois que des pratiques établies existent pour la plupart des parties prenantes, comment le CIO vérifie-t-il ou évalue-t-il le respect de ces pratiques, tout en permettant aux parties prenantes d'être des organisations indépendantes et autonomes? Le CIO doit-il ou devrait-il assumer cette tâche? Le CIO peut-il appliquer les meilleures pratiques des parties prenantes en matière de gouvernance et de comportement éthique?

Ces questions ainsi que d'autres recommandations sur la bonne gouvernance et l'éthique qui ont été présentées ici pourraient être examinées par l'un des groupes de travail qui assureront le suivi du Congrès du CIO.